

Bonnes nouvelles

Ford doit assurer le maintien de l'activité et des emplois

Cela ne changera rien à l'affaire. La direction a beau vouloir déguiser son plan « flexibilité » il restera ce qu'il est : un plan de suppressions d'emplois en douceur, en douce, presque discrètement tant les pouvoirs publics semblent avoir décidé de fermer les yeux sur l'entourloupe.

Les emplois ne disparaissent pas nous dit-on, ils sont juste transférés dans l'usine voisine !

Sans blague ? Le problème est que pendant que l'effectif FAI descend en dessous de la barre des 1000 (octobre dernier) et va continuer de diminuer au fil des mois qui viennent, ceux de GFT n'augmentent pas pour autant. Pire même, car même la direction d'à côté ne semble pas en mesure de respecter un autre engagement (le sien), celui du maintien des emplois chez eux.

En effet, depuis le début de l'année, ce sont plusieurs dizaines de départs. On est passé de 730 à 697 ! L'accord signé prévoit pourtant le maintien à 730. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Peu importe les paroles données.

Les directions (FAI et GFT) ou plutôt la direction de Ford joue à un jeu de dupes. Que de manœuvres pour faire passer les baisses d'effectifs ! Mais derrière ces quelques 15, 40, 59 emplois qui pourraient disparaître en 2015 (flou total du côté de la direction) c'est quand même l'avenir de l'usine FAI et peut être même celle de GFT. Car nulle part les suppressions d'emplois, la flexibilité et autres recettes liées à la « fameuse « compétitivité » n'ont permis de remonter la pente.

La seule solution reste que Ford doit décider d'apporter des projets, de développer l'activité. Il s'agit de choix stratégiques, économiques que Ford ne fait pas ou ne veut pas faire. Et moins nous sommes nombreux, moins nous aurons les compétences, plus nous serons un effectif vieillissant et usé, forcément c'est l'avenir de l'usine qui devient précaire. C'est pour cela que la bataille maintenant c'est résister contre la politique actuelle de Ford. On doit trouver les moyens de changer la donne.



INFLEXIBILITÉ

Faisant face au rejet de toutes les organisations syndicales ouvrières, la direction passe outre et valide tous ses désirs de flexibilité par décision unilatérale, en bon seigneur des lieux.

Donc, qu'attendait la direction de la part des syndicats puisque avec ou sans eux, elle fait ce qu'elle veut ? Certainement que leurs signatures qui auraient signifié la validation de l'abandon des 1000 emplois minimum l'aurait bien aidé dans ses manœuvres de suppressions d'emplois et lui aurait permis de se rassurer au cas où l'un d'entre eux aurait l'idée de demander « l'avis » des tribunaux.

Pour ce qui est de la CGT, même si nous n'en sommes encore qu'à demander l'avis des avocats, l'idée fait bel et bien son chemin dans notre syndicat.

Ford a pris des engagements devant les salariés d'abord, mais aussi devant les pouvoirs publics en échange de substantielles aides financières. Aujourd'hui, ces derniers laissent faire la multinationale sans broncher. Nous étudions donc les moyens juridiques qui nous permettraient de pousser Ford à tenir ses engagements.

Mais par simple honnêteté, Ford peut tout aussi bien décider d'apporter à FAI l'activité nécessaire sans en arriver là. C'est bientôt Noël non ?



STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS



LA TOURNÉE DU DRH S'ACHÈVE

Ouf, cette semaine s'arrête la tournée marathon du DRH. 25 réunions pour présenter à tout le personnel le paquet-cadeau sur la flexibilité, la mobilité, les prêts et les transferts de personnel. Un plan dont semble très fière la direction mais qui n'a pas emballé les foules, c'est le moins que l'on puisse dire.

Plutôt que de voir Ford se décarcasser à réduire les effectifs, à nous imposer restructurations et chômage partiel, on attend au contraire que de l'activité soit apportée et que les espaces vides se remplissent.

Mais c'est une autre histoire.

DCT : SUPER CHEF NOUS REND LA VIE DIFFICILE

Après avoir sévi aux Racks, voici que depuis 2 ans, le responsable du DCT met en place son organisation «magique». Il se distingue de jour en jour par son incompétence et son obsession malade du compteur.

La pression est mise inutilement sur les collègues pour produire au plus vite mais pour être arrêtés pour manque de pièces 1 heure plus tard.

La semaine dernière, le transfert FSA était en panne de 6H à 8H avec production Zéro. Mais la pause étant à 8H30, les collègues y sont allés. Ils se sont vus reprocher « qu'ils n'avaient rien foutu pendant 2H ». Sauf qu'au contraire, ils se sont pris la tête parce que ça ne marchait pas. Il faudrait que les chefs se mettent en tête qu'une panne n'est pas une pause.

Face à la désorganisation et aux dysfonctionnements, on se débrouille comme on peut. Le banc n'arrivant pas à lire le code Datamatrix, l'opérateur essaie

de le lire avec son propre téléphone portable, pour vérifier si le code est lisible. Mais c'est l'occasion de se prendre une réflexion par le chef "tu cherches les défauts avec ton portable ?" sur un ton méprisant. Il est où le respect pour les opérateurs ?

Enfin, le summum : vendredi dernier, les monteurs du 2^{ème} banc ont été empêchés de souder les tuyaux d'air pour ne pas arrêter le banc de test alors qu'il n'y avait plus de pièce à fabriquer. Cela a été signifié à notre super chef et sa réponse a été « je m'en fiche ».

A quoi bon toute cette pression, toutes ces réflexions agressives ? On peut très bien produire sans cela, sans paniquer, sans donner des ordres contradictoires qui désorganisent encore plus. Il suffit juste de faire confiance aux salariés, d'écouter, d'accepter d'apprendre des autres, des ouvriers.

En attendant, nous en avons ras le bol !

SOUTIEN AUX SALARIÉS DES FONDERIES DU BÉLIER

Des militants CGT-Ford sont allés soutenir les salariés des Fonderies du Bélier. L'usine fabrique des pièces pour l'automobile et l'aéronautique : fonderie, traitement thermique, usinage. Un rassemblement était organisé ce mardi devant l'usine pour dénoncer des conditions de travail très dures (irrespect de la réglementation sur la protection de la santé des salariés). Les camarades CGT des Fonderies dénonçaient aussi des menaces sur l'avenir du site (180 CDI + 70 intérimaires + 25 sous-traitants). Inquiétudes sur l'évolution des productions, sur l'absence d'entretien des ateliers et de la fonderie, sur l'inexistence d'investissement.

Nous avons discuté de l'importance de défendre nos emplois ensemble et de l'intérêt qu'il y aurait dans la coopération de nos sites pour assurer un avenir industriel à tous.

PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES ?

La situation de l'entreprise se redresserait-elle ? Ça y est ? On a retrouvé la participation aux bénéfices ? Blague à part, ce bolide est garé tous les jours sur le parking des bureaux.

Nous ne citerons pas la marque de la belle italienne, dès fois que ça influencerait nos lecteurs pour en acheter une à la place d'une Ford. D'ailleurs, pour le prix de son cheval cabré, le propriétaire aurait pu s'offrir 5 Mustang V8, rien que ça. On n'a pas compté combien ça faisait de Fiesta.

Ce n'est quand même pas souvent qu'on voit garé ça sur le parking d'une usine, allez savoir pourquoi...



Les volontaires pour travailler à GFT, faites un pas en avant.



IL FERA BEAU DEMAIN ?

En fin d'année, la direction annonce les prévisions de volumes des activités pour l'année suivante et ça semble parfois surréaliste. Par exemple, pour le double embrayage, elle a parlé de 179 000 pièces à fabriquer !!!

L'histoire servant à expliquer le présent, lorsqu'on regarde les chiffres annoncés les années précédentes et qu'on les compare aux productions réelles par la suite, on comprend très vite que la direction de FAI a toujours été très optimiste, voire très très optimiste !

Par contre, lorsqu'elle parle du sureffectif, elle est beaucoup plus prudente, du moins au début. Par exemple, lors des « négociations » flexibilité avec les syndicats, elle parlait de 40 salariés. Puis une semaine plus tard, le chiffre doublait pour arriver à 80.

La vérité, c'est qu'il n'y a aucun sureffectif. Il y a un manque d'activités que des prévisions de volumes bodybuildées depuis le départ ont de plus en plus de mal à cacher !

Ras le bol des promesses bidons et du baratin. On veut du boulot pour tout le monde !